



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

A nos Amis, à leurs Familles, nos meilleurs vœux

A tous, le Bureau Directeur présente ses meilleurs vœux pour l'année 1975.

Depuis trente ans, à notre grande famille amicaliste, nous présentons au début de chaque nouvelle année nos meilleurs vœux de santé et de prospérité.

Tous nos vœux, hélas, ne sont pas couronnés de succès. Mais la majorité des bons résultats l'emporte sur les mauvais. Aussi, nous continuons, comme par le passé, à vous souhaiter de tout cœur une bonne et heureuse année.

Et surtout à vous souhaiter à tous une bonne santé. Car, pour nous, anciens prisonniers de guerre c'est le souhait le plus difficile à réaliser. Nos cinq années de captivité pèsent lourdement sur nos épaules ; nous étions pendant ces cinq années là en marge de la vie.

Trente ans après nous nous trouvons tous au déclin de la vie et en y ajoutant nos années captives cela représente un fameux total. Mais devons-nous pour cela être morose, broyer du noir, être pessimistes ? Non ! Il y a trente ans nous sortions de notre Enfer le sourire aux lèvres, le cœur rempli d'espérance ; la vie nous souriait de toute sa jeunesse. Ah ! comme nous allions l'aimer cette vie ! Mais comme une belle fille, elle se faisait désirer. Aux uns elle accordait ses faveurs et c'était la réussite sociale ; aux autres elle se dérobait, et c'était la chute avec toutes ses conséquences. C'est pourquoi, après trente ans, la preuve est faite. Nous devons nous réjouir d'avoir franchi ce seuil fatidique. Réussite ou échec qu'importe maintenant. Nous abordons tous, ou presque, les rives paisibles de ce fleuve tranquille qui s'appelle la « Retraite ».

Aussi votre Comité Directeur vous souhaite chers anciens du VB et des XABC une longue et paisible retraite à l'abri des mauvais coups du sort. A tous nous apportons notre Amitié toujours fidèle, notre dévouement jamais ralenti et nos encouragements qui ne vous feront jamais défaut. Et souhaitons tous ensemble que cela dure le plus longtemps possible.

A toutes les familles qui sont dans la peine à la suite de la perte d'un être cher nous souhaitons leur apporter le réconfort matériel ou moral qui apaisera leur grande douleur. L'ami disparu est resté pour nous un symbole. Il est resté bien vivant dans notre souvenir et jamais nous ne

l'oublierons. C'est pour honorer leur souvenir que nous poursuivons tous notre tâche. En ce millésime nouveau pensons à eux et à leurs familles, chers amis.

Et puis il faut bien matérialiser notre action. Sur le plan Social, nous le répétons sans nous lasser, l'Amicale est toujours présente. Elle défend vos intérêts. Souhaitons que 1975 voit l'aboutissement de ses efforts et que nous verrons enfin :

- La Restauration progressive de l'égalité des droits à la Retraite du Combattant, et ce, dans les délais les plus rapides c'est-à-dire fin 1975 ;
- La levée des forclusions pour le droit à la pension aux P.G. quel que soit le camp où ils ont été internés ;
- Le 8 mai, Fête Nationale, jour férié et chômé ;
- La Carte du Combattant à tous les Prisonniers de Guerre n'ayant pas démerité.
- Application correcte du Rapport constant ;
- Pension décente aux Veuves et Ascendants de Guerre ;
- Proportionnalité des Pensions d'Invalidité ;

Les Evadés de Guerre, lésés dans le calcul de leur ancienneté pour l'établissement de leur retraite par rapport à leurs camarades qui ne se sont pas évadés, souhaitent qu'on les considère, pour tout ce qui concerne leur carrière, comme des Prisonniers rapatriés le 8 mai 1945.

Vous le voyez une rude tâche nous attend. Mais fort de votre confiance et de votre inestimable collaboration cette tâche qui nous attend ne nous fait pas peur.

Vous savez que nous terminons 1974 avec un nombre d'adhérents jamais atteint depuis 1968. Souhaitons que 1975 batte le record des adhérents VB - XABC. L'année du Trentenaire doit être celle des promesses réalisées et trente ans après notre libération, malgré les deuils, hélas de plus en plus nombreux qui éclaircissent nos rangs, grâce à votre fidélité et à votre confiance, telle qu'au premier jour, l'Amicale continue.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1975 !

Le Comité Directeur.

L'ANNÉE DU TRENTENAIRE

1945 - 1975 trente ans ! Est-ce possible que nous soyons aux portes du Trentenaire ? C'est la question que nous nous posons tous, les anciens P.G. Cette traversée du temps fut assez meurtrière. Nous avons perdu, pendant cette longue marche la moitié de nos compagnons. Nous étions un million cinq cent mille à la sortie des barbelés, nous ne sommes plus que sept cent mille. Le déchet est énorme. Après trente ans de recul il est incontestable que le nombre des ex-prisonniers de guerre survivants n'est plus très élevé. Il faut donc que le Trentenaire de notre Libération soit célébré comme une victoire sur le temps. Nous avons dans ce combat laissé un grand nombre de victimes, mais c'est pour elles et pour les survivants que nous sommes, que nous devons honorer ce Trentenaire.

L'Amicale prépare une Année extraordinaire. Nos trente années de vie civile n'ont point abattu notre enthousiasme. Si nos cheveux ont blanchi, si nos visages se sont ridés, nos cœurs ont gardé leur jeunesse. Nous sommes comme à la sortie des barbelés, peut-être moins exubérants, mais toujours joyeux.

Nous aurons le dimanche 6 avril 1975 une Assemblée Générale extraordinaire. Nous célébrerons ce jour-là les trente ans de notre Amicale. Et pour cette célébration toute la famille Amicaliste doit être réunie. Aussi nous appelons tous nos camarades de faire l'impossible pour assister à cette grande réunion qui sera UNIQUE en son genre. Pour ceux qui n'ont jamais assisté à une Assemblée Générale ce sera une magnifique occasion à saisir. Et puis un dimanche en trente ans donné à l'Amitié c'est si facile ! Venez avec vos enfants, vos amis. Voici le programme de cette Journée du Trentenaire :

Dimanche 6 avril 1975, à 9 heures :

Service religieux à la mémoire de nos camarades décédés, en l'Eglise St-Jean-de-Bosco, rue Alexandre-Dumas 20^e.

A 10 heures :

ASSEMBLEE GENERALE DU TRENTENAIRE

Ets DELBOR, 45, Boulevard de Charonne à Paris (Métro Avron).

A 13 heures :

GRAND BANQUET DU TRENTENAIRE
Ets DELBOR, 45, Boulevard de Charonne, Paris (Métro Avron). Menu Gastronomique, Vins de qualité, Apéritif, Digestif, Champagne. Participation : 65 frs. On s'inscrit dès maintenant au Siège.

A 16 heures :

MATINEE DANSANTE ET RECREATIVE
avec Grand Orchestre. Entrée gratuite.

La Commission des Fêtes chargée de cette journée vous fournira, par la suite d'autres renseignements.

Une innovation : Au Banquet les tables seront dressées par kommandos. Prière en s'inscrivant de signaler votre ancien kommando.

Après cette Journée du Trentenaire nous continuerons nos efforts.

En mai ou juin 1975 nous envisageons un circuit de huit jours en Alsace. Notre ami Charles WENGER a bien voulu se charger de l'organisation de ce voyage. Pour le moment nous n'en sommes qu'aux prémices mais d'ores et déjà les camarades qui seraient intéressés par ce projet peuvent nous le faire savoir. Le circuit de huit jours pourrait englober l'Alsace, les Vosges et l'Allemagne (rive droite du Rhin). Vous serez tenus au courant de cette manifestation du Trentenaire de notre Libération au fur et à mesure de la réalisation de ce merveilleux voyage.

Pour terminer cette année du Trentenaire nous irons au Grand Rassemblement Pèlerinage de Lourdes, les 26, 27, 28 et 29 septembre 1975.

Vous voyez, notre Amicale ne reste pas inactive. Après trente années de vie retrouvée nous serons heureux, dans ces manifestations amicalistes de retrouver les compains de captivité. Et puis les anciens P.G. n'engendrent pas la mélancolie. Pour passer une bonne journée il faut que nous soyons tous réunis. Les manifestations organisées par votre Amicale vous en donnent l'occasion. N'hésitez donc pas. Inscrivez-vous en nombre.

Retenez bien
cette date



Dimanche
6
Avril
1975

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises

Salons DELBOR, 45 Boulevard de Charonne
Paris 11^e - Métro AVRON

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 3 avril 1975.

Cette Assemblée Générale, trente ans après notre libération, revêtira une importance exceptionnelle. Nos amis provinciaux, banlieusards et parisiens doivent se rassembler en ce jour anniversaire afin de fêter tous ensemble ce Trentenaire vraiment imprévisible en 1945.

Cette année nous ne publions pas de Pouvoir. L'instabilité du service postal nous oblige à beaucoup de prudence. Toutefois les camarades qui le désireraient pourront nous adresser des procurations écrites. Ce serait un encouragement bien précieux pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 3 mars 1974.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

□

ATTENTION !

à 9 heures

En l'Eglise Saint-Jean-de-Bosco, rue Alexandre Dumas : Service religieux à la mémoire de nos camarades décédés.

A 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale :

GRAND BANQUET DU TRENTENAIRE

dans les Salons DELBOR, 45, Boulevard de Charonne à Paris 11^e, Métro Avron.

Menu gastronomique - Apéritif - Digestif - Champagne.

Prix du repas : 65 frs, tout compris.

A partir de 16 heures
dans les SALONS DELBOR :

MATINEE DANSANTE ET RECREATIVE
avec Grand Orchestre

Entrée Gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leurs familles sont cordialement invités.

ET POUR LE 6 AVRIL, NOTRE PREMIER RENDEZ-VOUS, SOYEZ TOUS PRESENTS.

TRENTE ANS APRES, VOTRE AMICALE VOUS ATTEND, LE DIMANCHE 6 AVRIL 1975, DANS LES SALONS DELBOR, 45 BOULEVARD DE CHARONNE, PARIS 11^e (Métro AVRON).

Grande Victoire du Monde Combattant

Dans le Lien de novembre, l'article de la première page était tiré : « Vers la Victoire ».

En bien, cette victoire si longtemps attendue, nous venons de la remporter, sur presque tous les fronts peut-on dire, après des années et des années de lutttes et d'actions incessantes. Les efforts perseverants de nos Associations — il faudrait de nombreuses pages pour énumérer les multiples démarches et interventions qu'ils ont faites — ont été finalement couronnés de succès.

A la suite du vote par le Parlement de l'ensemble de la Loi de Finances 1975, nos principaux problèmes se sont trouvés soit complètement résolus, soit partiellement améliorés.

Nous allons donc faire le point rapidement sur quatre questions qui ont évolué très largement, à l'issue des débats sur le budget 75, dans les deux Assemblées :

- la retraite professionnelle à 60 ans,
- la retraite du Combattant,
- la Carte du Combattant aux anciens d'Afrique du Nord (dont beaucoup sont nos fils),
- la retraite mutualiste du Combattant.

**

Pour la retraite anticipée à 60 ans, la Loi du 21 novembre 1973 — qui avait été dénaturée par le sinistre Décret du 23 janvier 1974 — va être appliquée intégralement à partir du 1^{er} janvier 1975. Le droit à cette retraite est acquis définitivement, dans les conditions prévues par la Loi et sans échelonnement comme il était stipulé dans le Décret d'application.

Les clauses d'âge et de durée des services, fixées par la Loi restent variables : autrement dit pour pouvoir demander la retraite professionnelle avant 65 ans — ce n'est pas obligatoire, rappelons-le, — il faut avoir accompli :

- 54 mois de guerre et de captivité pour l'obtenir à 60 ans ;
- entre 42 et 53 mois pour l'obtenir à 61 ans,
- entre 30 et 41 mois pour l'obtenir à 62 ans,
- entre 18 et 29 mois pour l'obtenir à 63 ans,
- entre 6 et 18 mois pour l'obtenir à 64 ans.

Pour les évadés de guerre et les rapatriés pour maladie, il suffit de réunir 6 mois de captivité.

Le temps de guerre — à partir du 1-9-39 — est pris en considération à condition d'être titulaire de la Carte du Combattant.

Tous nos camarades qui peuvent bénéficier de la retraite, en raison de leur âge et de leur temps de guerre et de captivité, sont en droit, s'ils le désirent, d'adresser une demande à leur Caisse de Sécurité Sociale, dès le 1^{er} janvier 1975.

Ils pourront recevoir leur retraite au taux plein, comme à 65 ans, c'est-à-dire à 50% du salaire de base ou du plafond de la Sécurité Sociale, (selon leur cas) s'ils peuvent justifier de 37 ans et demi (150 trimestres) de versements. Les années de guerre et de captivité comptent dans le calcul des annuités pour un maximum de 5 ans (toujours à partir du 1-9-39).

Nous pensons que les Caisses de Cadres et Caisses complémentaires vont maintenir la position qu'elles avaient adoptée après la publication du Décret du 23-7-74, c'est-à-dire : paiement aux ayants-droit, sans abattement d'anticipation, mais selon les points acquis au moment de la liquidation de la retraite.

**

La Loi de finances 75 apporte aussi le dégel, tant espéré, de la retraite du Combattant. Un palier, bien modeste encore a été franchi et de plus, ce qui est important, la retraite est maintenant indexée et ne devrait plus se déprécier.

Elle a été portée à l'indice 9, ce qui correspond à un montant de 153 F. pour 1975. Rappelons qu'elle était en 1974 de 50 F., par conséquent elle a été triplée d'une année sur l'autre. Mais nous sommes encore loin de la parité avec les anciens de 14-18, dont la retraite du Combattant est à l'indice 33, ce qui représente une somme annuelle dépassant 500 F.

Toutefois, le fait que le dégel et l'indexation ont été admis, laisse présager de nouveaux paliers dans les budgets à venir.

**

Une autre mesure importante a été adoptée par le Parlement : l'attribution de la Carte du Combattant à nos jeunes camarades ayant combattu en Afrique du Nord, lesquels ont ainsi acquis, par un vote unanime des Députés et des Sénateurs, le statut d'Anciens Combattants. La carte qu'ils recevront sera identique à celle de leurs aînés et délivrée selon les mêmes modalités.

**

Enfin, le plafond de la retraite mutualiste du Combattant, qui était de 1200 F. par an (avec participation de l'Etat) sera portée, en 1975, à 1600 F. Pour constituer cette retraite il suffit seulement d'être possesseur de la Carte du Combattant. Les versements effectués, chaque année, aux Caisses mutualistes sont déductibles des revenus pour le calcul des impôts.

**

Nous vous donnerons d'autres détails dans le prochain numéro du Lien.

Mais on peut dire, dès maintenant, que l'unité du Monde Combattant a porté ses fruits. Après une longue période d'actions conjuguées pour la défense de nos droits (16 ans pour la retraite du Combattant), nos Associations viennent de remporter une très grande victoire.

Il faut la saluer comme il convient et resserrer notre cohésion, plus que jamais, car il est bien certain que si nous sommes peu nombreux et désunis, la bataille est perdue d'avance.

Maurice ROSE.

RETENEZ BIEN CE CI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

Le départ de Madame MAURY

Après vingt-sept ans de bons et loyaux services notre Secrétaire Administrative, Mme Raymonde MAURY, prend sa retraite.

Il fallait bien que ça arrive un jour. Mais personne n'y pensait. Notre dévouée secrétaire, que familièrement nous appelons notre « D.S. » faisait tellement partie de notre groupe de direction que jamais le moindre soupçon de départ n'était venu à l'idée d'aucuns. Et pourtant les ans tombent, inexorables. Et allez donc arrêter la marche du Temps !

Maintenant l'heure est venue de se séparer. L'annonce de son départ a jeté un voile de tristesse sur le Bureau. Bien sûr personne n'est irremplaçable mais Mme MAURY connaissait tous les rouages du Comité Directeur. Nous avons pris l'habitude de nous en rapporter à son travail d'administration et nous n'avons jamais eu à le regretter. Seule au Bureau, dans la semaine, elle recevait les visiteurs avec sa gentillesse et son amabilité jamais prise en défaut. Très au courant du contentieux prisonnier elle savait donner le renseignement exact et circonstancié.

Présente à toutes nos manifestations amicales, qu'elles soient parisiennes ou provinciales, elle participait activement à leur organisation. Grâce à elle nos Congrès corses ont obtenus des succès incomparables tant elle veillait sur le déroulement impeccable du programme.

Responsable du Lien j'avais en elle une collaboratrice expérimentée et précieuse. Et pendant ces 27 ans de collaboration j'ai toujours vu Raymonde MAURY d'humeur égale. Et pourtant la vie ne l'avait pas épargnée. La Guerre d'Algérie, cette dévoreuse de jeunesse, lui avait pris son fils unique, son Pierre, un garçon de 20 ans qui était sa grande fierté tant il rayonnait d'intelligence et d'amour filial. Puis ce fut son mari, notre Raymond MAURY, qui mourut presque subitement la laissant seule avec sa vieille maman de 92 ans.

Ce n'est pas un adieu que nous adressons, pour son départ en retraite, à notre amie Raymonde, mais un aurevoir, car nous la reverrons à nos manifestations et à nos diners mensuels.

Et si la vie fut dure à notre D.S. espérons que la retraite lui apportera enfin la compensation qu'elle mérite et adressons à notre amie Raymonde nos vœux très amicaux de longue et heureuse retraite.

Henri PERRON.

L'Amicale à l'honneur

Nous relevons dans le Journal Officiel du 21-12-1974 au titre du Ministère de la Santé, la nomination au titre de Chevalier dans l'Ordre du Mérite National de M. Joseph LANGEVIN, Administrateur d'une Institution de Retraite et de Prévoyance, 50 ans d'activité professionnelle et de services militaires.

Ça y est ! Le Président est épinglé ! Ça pourrait être le titre d'un roman de P.G. mais le mot épinglé n'a rien de péjoratif. Il est pris dans le même sens du terme, c'est-à-dire qu'on va épingler sur le revers du veston de notre Président une magnifique croix de Chevalier du Mérite National. Tous nos compliments cher ami Jo ! Voilà une croix bien méritée. Et qui tombe à p.c ! Ce sont de bien jolies étrennes pour un Président d'Amicale. Je ne vais pas bien sûr faire le panégyrique de notre Président. Vous le connaissez tous suffisamment. Pour nos nouveaux adhérents disons que notre ami LANGEVIN est un des fondateurs de l'Amicale et qu'il en est l'inamovible Président. Qu'il n'a jamais, depuis trente ans, manqué une réunion du Comité Directeur, sauf cas de force majeure, très rares d'ailleurs. Qu'il fait partie du Comité Directeur de l'Union Nationale des Amicales de Camps à titre de Trésorier-Adjoint. En plus, des charges très importantes dans différentes Associations de Prévoyance et de Retraite.

Mon cher Jo, tes sous-fifres qui ont des fonctions de responsables dans le Comité Directeur, sont bien heureux du bonheur qui t'échoit, et ils en prennent tous une petite bribe. Et tous, par l'intermédiaire du responsable du Lien, t'adressent leurs chaleureuses félicitations.

Henri PERRON.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE
BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

KOMMANDO 605

Nous recevons bien tardivement, par suite des grèves P.T.T., une lettre, transmise par l'intermédiaire de JONSSON, de Mme T. RICHEL, sœur de notre cher ami Antoine FERRANT, nous donnant les détails sur le décès de son frère :

« ... Antoine avait été très éprouvé après la mort de sa femme il y a 5 ans. Et lui a eu la même mort : Cette terrible maladie. Nous l'avons soigné avec beaucoup de dévouement. Il était si gentil. Il nous disait toujours : jamais je ne pourrai rendre ce que vous me faites. Hélas ! nous savions qu'il n'y avait aucun espoir de guérison depuis le début d'août... ».

Nous renouvelons à sa sœur et à toute sa famille l'hommage de notre chagrin et de notre affectueuse sympathie.

☆

1975 : ANNEE DU TRENTENAIRE

Vous avez pu lire dans le Lien de décembre 1974 quelques détails d'organisation concernant la journée du 6 avril 1975.

Cette journée sera la Fête du Trentenaire de notre Libération. Elle revêtira une ampleur extraordinaire.

Le Comité Directeur de l'Amicale veut que ce Trentenaire ait une portée nationale. Tous nos amis de province ne voudront pas manquer une telle occasion de revoir, peut-être pour la dernière fois, les copains de captivité.

Une Assemblée Générale qui se déroulera sur les lieux mêmes de la Fête du Trentenaire rassemblera un nombre imposant de participants. Toute la journée du 6 avril nous occuperons les Salons Delbor, 45, Boulevard de Charonne, 75011 Paris (Métro Avron).

Les kommandos seront placés par tables au banquet. J'ai retenu une table pour le 605. C'est une occasion de nous réunir tout en participant à une grande fête. La Commission des Fêtes de l'Amicale est déjà à pied-d'œuvre.

Chers amis du 605 je compte sur votre présence à ce Trentenaire de notre Libération. Il faut que la table du 605 soit amplement fournie. Pour notre amitié, pour notre ancienne servitude, Trente ans après nous devons nous réunir à la Fête du Trentenaire le 6 avril 1975, à Paris.

Roger LAVIER.

Ceux du Waldho

Je pense qu'il sera nécessaire, à l'avenir, de maintenir dans les pages du Lien une rubrique pour Ceux du Waldho. Les anciens pensionnaires de cet hôpital villingois forment effectivement un groupe compact au sein de notre Amicale ; le plus important certainement. Comme nos amis Lucien VIALARD, Roger HADJADJ, Roger LAVIER, René LENHARDT, Maurice MARTIN se sont chargés respectivement des kommandos d'Ulm, de Schramberg, du 605, du 852 et du 604 il est indispensable que les Anciens du Waldho aient une rubrique régulière. Leurs lettres seront donc retirées du « Courrier de l'Amicale » et seront groupées dans une seule rubrique « Ceux du Waldho ». Et nous aimerions que des responsables de kommandos imitent l'initiative de notre ami Maurice LECOMTE qui donne dans le Lien des nouvelles bien sympathiques des kommandos d'Angelswies et de Sigmaringen (Steidle). Pour notre part nous allons faire le nécessaire afin que les anciens pensionnaires du Waldhotel retrouvent, dans une chronique bien déterminée, des nouvelles de leurs anciens compagnons de captivité.

Tous ceux du Camp et même des kommandos ont connu René GALMICHE : Le chargé des sports du Camp. Mais ce n'est pas en tant que tel que je vais vous parler de lui mais comme ancien du Waldho. Car l'ami René après une carrière bien remplie aux loisirs du Stalag est venu atterrir au Magazin Wolfarth pour m'y tenir compagnie avec les amis OCQUIDANT et CARLIER. Une sacrée équipe ! Si nous avons usé nos fonds de pantalons sur les chaises du Bureau du Magazin nous ne nous sommes pas foulé le poignet en pages d'écritures. Mais nous donnions l'impression d'être des gars saignants et ça aux yeux de notre patron ça comptait ! Je viens de recevoir de notre ami GALMICHE une longue lettre qui aurait sa place dans le Courrier de l'Amicale, car son correspondant parle plutôt de ce qui s'est passé au Camp de Villingen qu'au Waldhotel. Nos camarades du VB revivront un instant le passé assez tumultueux des années 40 et 41 à la lecture des souvenirs égrenés d'une plume alerte par notre ancien de Giromagny. Voici cette lettre :

« Comme tous les anciens du VB, je lis avec plaisir le « Lien » dès son arrivée. Tes nombreux articles sont appréciés comme il convient et le Courrier de l'Amicale évoque par sa lecture le souvenir de nombreux camarades dont les noms étaient déjà à peu près tombés dans l'oubli.

Dans le numéro d'octobre une communication de Marcel DEMONGEOT a éveillé dans mon esprit une foule de faits encore très vifs dans ma mémoire. Je l'ai bien connu ainsi que PARROT dont il annonce la mort.

Il rappelle la période, au début de la captivité, où, au Camp, ils faisaient l'un et l'autre des vers et DEMONGEOT indique que « la postérité ne les a pas retenus », c'est une erreur. J'ai retrouvé parmi mes archives un petit carnet parfaitement « Gepufft » VB. Inutile de te préciser l'émotion ressentie à la lecture de ces poésies, fidèles reflets d'un état d'esprit.

A l'époque « au Camp » l'ambiance était plutôt déprimante. Des débuts de distractions étaient lancés notamment par CHANU, PATIN, TURGIS, DEBROIS. La suite a donné les troupes du Camp, du Waldhotel. Les concerts par l'orchestre étaient de qualité.

En ce temps là également, réunions pugilistiques très suivies. De nombreux boxeurs animaient les « galas ». J'ai souvenir des PANKOWIACK, SHONI, BECKER, LEVY, des Corses et combien d'autres !!!

La culture physique était dirigée par moi en 1941 et

COURRIER DE L'AMICALE

Le coin du 852

Le courrier postal ayant à peu près repris son rythme de croisière nous pouvons, en ce premier numéro de l'année 1975, annoncer à nos amis le « Courrier de l'Amicale ». Car un Lien sans Courrier est un journal privé de sa substance. Le premier devoir d'un amicaliste étant, en recevant le Lien, de passer à la page du Courrier de l'Amicale afin de retrouver un nom sur lequel on met un visage, un mot amical d'un ancien camarade de captivité qui se rappelle votre bon souvenir, nos joies familiales et aussi, hélas, nos peines.

Depuis le mois de septembre 1974, la santé de notre vice-président provincial, notre grand ami **Henri STORCK**, d'Angers faisait naître quelques inquiétudes à son entourage et à tous ses amis disséminés dans la France entière. On sait que notre ami est un grand mutilé, pensionné à plus de 100%, et chaque alerte crée chez ses amis beaucoup de préoccupation. D'autant plus que notre ami Henri ne ménage pas sa peine pour rendre service aux amis de l'Amicale à tel point que cet ancien du XB est le véritable Conseiller Social de notre groupement. Depuis septembre le Siège n'a pas eu sa visite, aussi une lettre datée du 17 décembre fut-elle la bienvenue. Voici ce que nous dit notre vice-président :

« Notre ami **BURNEL** m'a mis au courant de la réussite de la journée du 24 novembre. Nous avons bien regretté de ne pouvoir être des vôtres. Malheureusement l'homme propose, la maladie dispose. L'année 74 a été désastreuse pour moi. En juin, occlusion intestinale, à la suite de cela, grippe intestinale, cette dernière m'ayant mis à plat, je n'avais plus la force physiologique pour résister à une poussée infectieuse pulmonaire avec réapparition des B.K. Je suis actuellement sous surveillance médicale, les antibiotiques sont associés à l'Étémol, produit nouveau très puissant qui, s'il détruit le B.K. détruit également certains organes. Chez moi c'est la vue qui en a pris un bon coup. Heureusement, j'ai été pris à temps et la catastrophe a été évitée de justesse. Je pouvais devenir aveugle sans espérance de guérison. Je suis traité à l'hôpital en ophtalmologie. J'ai eu très chaud et je pensais à Paris. Il me faut prendre beaucoup de précautions. Je ne me fais pas d'illusion, je ne suis pas sorti de l'auberge. Mais enfin j'espère être présent avec Jeanne, pour la Galette des Rois.

... J'ai de bonnes nouvelles de **RAYNAL**, de Sainte-Foy-la-Grande, il envoie ses amitiés à tous.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous, un joyeux Noël et bonne Année 1975 ».

Tous nos meilleurs vœux à ce couple sympathique, si dévoué à la cause P.G. : vœux de santé surtout et de bonheur. Et espérons les voir tous les deux en pleine forme le jeudi 6 janvier pour la Galette des Rois.

(A suivre).



CARNET BLANC

Nos amis **Maurice COURTIER** et Mme, 6, Avenue Aubert, 94300 Vincennes, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille **Janine** avec **M. Michel ALLONGE**.

La Messe de Mariage a été célébrée le 28 décembre 1974 en l'Eglise Notre-Dame-de-Vincennes.

Nos félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Nos amis **Georges DOEBELIN** et Mme, Bas-des-Côtes, 70290 Champagny, ont la joie de vous faire part du mariage de leur fille **Marie-Ange** avec **M. Raymond FILLARD**.

La Messe de Mariage a été célébrée en l'Eglise Saint-Laurent-de-Champagny, le 21 décembre 1974.

Nos félicitations aux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

CARNET NOIR

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de notre ami **Lucien CONRAUX**, ancien du VB, à Blénod-lès-Toul, le 14 octobre 1974, dans sa 71^e année.

L'inhumation a eu lieu le 16 octobre 1974 à Blénod-lès-Toul.

A son épouse et à toute sa famille l'Amicale présente ses sincères condoléances.

P.S. : **ROUSSEAU** qui s'est évadé du camp par les égouts a écrit un livre sur son odyssée. Pourrais-tu me l'acquiescer ? Merci. Donc à Lourdes en 1975 si Dieu le veut ».

Nos amis du Camp et du Lazarett seront heureux, comme je le fus moi-même, de lire la sympathique lettre de notre ami **GALMICHE**. Il y a des personnages qui ont marqué notre captivité par leur dynamisme, par leur esprit d'entreprise, par leur rayonnement. **René GALMICHE** est de ceux-là. Je garde de notre collaboration au Waldho un excellent souvenir. Quant à te fournir le livre de **ROUSSEAU**, c'est quasiment impossible. Je crois que le tirage est épuisé. Si, parmi nos camarades, il y en avait un qui pourrait donner satisfaction à **René GALMICHE**, cela me ferait plaisir. Ne serait-ce même que pour donner l'adresse de l'auteur. Merci d'avance.

Déjà des vœux nous arrivent et quand ils viennent d'amis connus ils nous font doublement plaisir. C'est ainsi que notre ami le Docteur **Pierre FAURAN**, de Clermont-Ferrand nous écrit :

« Dans quelques mois notre chère Amicale atteindra ses trente années d'existence... »

La nouvelle année 1975 montre le bout de son nez, ne serait-ce que par le froid, la pluie... Aussi je vous demande d'accepter, pour vous en premier, mon cher Président, pour tous les membres du Bureau de notre Association, pour tous les amis connus et inconnus du Lazarett VB, du stalag VB et des kommandos VB où j'ai essayé comme tous les médecins ex-P.G. d'aider nos camarades, à vous tous donc mes vœux les plus affectueux, les plus cordiaux de bonne année.

Que cette année 75 soit aussi bonne que possible, que votre courage et votre abnégation, à vous gens de notre Bureau, soient toujours aussi vivaces. Trente années passées à rendre service à nous tous!!! Pas de commentaires, on admire, c'est tout!!! Qui a dit que le Français n'était pas tenace ? ?... ».

Cette lettre postée le 18 octobre nous est parvenue le 15 décembre. Ce retard de deux mois la met d'actualité. Merci à notre ami toubib de ses bons vœux et qu'en retour il reçoive les nôtres de santé et de prospérité.

Dans notre correspondance il y a aussi, hélas, de mauvaises nouvelles. Témoin celle qui nous apprend le décès de **Mme DESNOES**, épouse de notre grand ami et fidèle amicaliste **Jean DESNOES**. Dans sa retraite des Omergues il va ressentir durement le départ de sa fidèle compagne des bons et mauvais jours. Ses anciens compagnons du Waldho sont tous près de lui, par la pensée, et il peut compter sur leur active solidarité. Nos amis **Mario GENOIS**, notre ancien chef d'orchestre, et **Jeau KLEIN** l'ont assisté pendant la douloureuse journée des funérailles. Crois, mon vieux Jean que je compatis à ta grande peine et te présente, comme l'a fait **Mario** de vive voix, au nom des anciens du Lazarett mes sincères condoléances.

Un rendez-vous à Ivry-la-Bataille (Eure) m'a permis de passer, autour d'une bonne table dans une auberge renommée de la région ivryenne, un agréable dimanche en compagnie de notre ami **René BARBOT** et de sa charmante épouse. Combien de noms furent évoqués ? Les premiers pensionnaires du Waldho défilèrent en rangs serrés par la magie de notre mémoire.

Et je terminerai ce petit compte-rendu sur une note pétillante. Pétillante comme le champagne **BERTIN** ! Merci ami **Raoul** ! La livraison de fin d'année habituelle est bien parvenue à notre Siège. Notre ami **Raoul** nous prépare chaque année, pour tous ses clients A.P.G. un champagne de haute qualité. Le Bureau par ma voix t'en remercie. Et devant une flûte où pétillait gaiement ce champagne de classe on se prend à rêver à nos heures de solitude en Forêt Noire et on pense que si nos gardiens, au lieu de nous servir à 17 heures leur fameux thé ersatz, imbuvable d'ailleurs, nous avaient apportés ne serait-ce qu'une flûte de champagne **BERTIN**, le Waldho n'aurait plus été en Forêt Noire mais en Forêt Rose!!! Ce n'est pas ton avis **Raoul** ?

Henri PERRON.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

des gymnastes faisaient avec beaucoup d'application du main à main, avec **HERMAL** je crois comme chef de file. Quant au foot-ball, il était la grande distraction de tous (avec le poker, le tarot et le bridge bien entendu). Les matches étaient très disputés par de nombreuses équipes : les bureaux, les tailleurs, les cordonniers avec **PAUMIER**, notre vice-président national, **Klosterkasern** avec les **TUAILLON**, **VANDENDRIESCH** et tous les autres, les polonais, les yougoslaves et un excellent arbitre, mon vieux camarade **LAGUERRE**, de Bordeaux.

Dans ce terrain exigu qui nous fut accordé, jouxtant **Saba-Radio**, il y eut des parties terribles et d'un haut niveau, dignes de nos professionnels actuels tant le courage et la science y étaient élevés. En août 1941, notamment, nous avions organisé un tournoi de Sixte, doté de nombreux prix, offerts par nos gardiens, qui eut un grand succès, tant par la qualité de son foot-ball, la chaleur torride de cette belle journée d'été que par des complications causées par les ballons non arrêtés par les gardiens de but et qui allaient s'empaler sur les barbelés à quelques mètres des buts.

Que de souvenirs !

Et **GOETZ** le commandant coléreux, **TEUFEL** le feldwebel gueurard et **FERDINAND** le presque sympathique tant il mettait de bonne volonté pour placer nos camarades dans de « bons kommandos » c'est-à-dire faciles à l'évasion.

Et **Waldkasern** ! Que de souffrances, de joies aussi pour les nombreux repris qui n'avaient plus à l'esprit que faire la malle à nouveau.

A proximité existait un terrain de foot près de la voie ferrée. En avril 1941, pendant que certains jouaient, faisaient du nudisme pour acquérir un peu de couleur, d'autres, les plus nombreux recherchaient des pissenlits à l'étonnement de nos gardiens. C'est d'ailleurs au cours de l'une de ces sorties que nous avons eu la stupéfaction et la douleur de voir passer les trains de troupes françaises, qui allaient défendre la Syrie contre les Forces Françaises Libres.

Mais je m'arrête...

Pour une fois que je t'écris, mon cher **Henri**, je pense que cela vaut la peine. Je termine en te priant de transmettre à tous ceux que j'ai connus au camp comme au Lazarett, le cordial souvenir d'un ancien de plus de 70 ans.

Cordiale poignée de main d'un co...responsable des gamelles et couvertures.

C'est hélas ! par une bien triste nouvelle que je dois débiter cet article, l'annonce du décès de **Marcel HELARD**, survenu le 18 novembre 1974. Il avait eu 60 ans au mois de mai dernier.

Dans mon article du mois de juin, j'avais déjà fait mention de son état de santé, signalant le nouveau séjour de deux mois qu'il avait dû faire à l'hôpital en début d'année, son amaigrissement et le régime sévère qu'il devait suivre. Malheureusement, il dut à nouveau être hospitalisé en juillet et novembre et malgré les soins qui lui furent prodigués, l'issue fatale est vite venue.

La grève des P. et T. qui sévissait à l'époque n'a pas permis d'aider tous ceux qui, dans la région parisienne, auraient pu venir assister à ses obsèques. Mais **MARTIN**, sa femme et leur fille **Yvette**, **KLEINHOLTZ** et moi-même accompagné de mon épouse, nous étions à Saint-Denis, à la basilique comme au cimetière, pour conduire notre ami à sa dernière demeure. Sur son cercueil, à côté de nombreuses gerbes et couronnes qui témoignaient de l'affection et de l'estime de sa famille et de ses amis, un coussin de fleurs avec les mots « Ses amis du 852 » venait attester les sentiments de tous ceux qui l'avaient connu au kommando. Ultime hommage d'amitié à un camarade disparu dont nous conserverons le souvenir. A sa femme comme à sa fille **Florence**, au nom de tout le kommando, nous avons dit notre peine et toute notre tristesse.

Si mon article du mois de novembre laissait percevoir une certaine amertume de ne pas avoir reçu de nouvelles des camarades à la suite de celui de juin, je dois faire amende honorable aujourd'hui.

J'ai reçu tout d'abord une lettre de **Paul MEUNIER** qui a dû se faire opérer de la prostate le 2 octobre dernier, mais qui se remet progressivement de cette opération. Nous lui souhaitons de se rétablir complètement le plus rapidement possible. Il envisage de se trouver à Lourdes en septembre prochain et c'est avec plaisir que nous le retrouverons à cette époque.

Puis c'est une lettre de **Bernard VILLETTE**, 74, route de Paris, 61270 Aube, qui se prépare à devenir grand-père, son fils (24 ans) marié depuis 2 ans, devant lui faire cet honneur prochainement. A la suite d'ennuis cardiaques, il vient de prendre depuis peu sa retraite anticipée à 60 ans. En 1971, se trouvant du côté de Toulouse, il avait essayé de rencontrer l'Abbé **ALGANS**, ignorant le décès de ce dernier ; il a pu se recueillir sur sa tombe. Il annonce son adhésion à l'Amicale et c'est avec joie que nous l'accueillons dans cette grande famille que constitue l'Amicale des anciens des Stalags X (A.B.C.) unis à ceux du VB.

Maintenant que les relations postales sont à peu près rétablies et que les plis en souffrance sont acheminés tout doucement vers leurs destinataires, je pense recevoir d'autres lettres d'autant plus que les 30 camarades auxquels j'avais adressé le numéro de juin, ont également reçu celui de novembre et recevront le présent numéro.

Je profite de l'occasion pour vous rappeler les deux possibilités qui s'offrent à nous, en 1975, de nous rencontrer : le Rassemblement-Pèlerinage de Lourdes en septembre, et surtout l'Assemblée Générale du 6 avril. A ce sujet, je vous signale que pour le Banquet du Trentenaire qui suivra cette importante réunion j'ai d'ores et déjà retenu une table pour le 852. Comme cela nous serons tous ensemble et nous pourrions évoquer bien des souvenirs. J'espère que vous ne me décevrez pas et que par un tout prochain courrier vous allez, en grand nombre, m'adresser votre adhésion pour ces agapes fraternelles.

René LENHARDT.

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

A toute correspondance nécessitant une réponse, nous prions nos camarades d'y joindre un timbre pour la réponse, ou mieux une enveloppe timbrée à leur adresse. Merci.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS
Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE
B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL
TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

COMMUNIQUE

Notre ami Henri STORCK, vice-président national, a reçu en fin d'année un grand nombre de lettres de vœux pour la nouvelle année. L'état de santé de notre ami ne lui permet pas actuellement de répondre à tous les camarades qui lui ont adressé leurs meilleurs vœux de santé et d'amitié. Il s'excuse auprès d'eux de ne pas leur répondre individuellement cette année et il nous prie de leur transmettre à tous, ceux de France et de Belgique, ses sincères remerciements. Jeanne STORCK se joint à son mari pour adresser à tous leurs nombreux amis leurs meilleurs vœux pour 1975.

Amicale de Schramberg

Trentième anniversaire de la libération de Schramberg

Trente années ont passé depuis ce jour merveilleux du 20 avril 1945.

Trente années qui n'ont pas effacé cette grande amitié qui nous a liés durant nos cinq années de captivité. Puisqu'en cette année 1975 le calendrier veut que le 20 avril soit un dimanche, nous aurons donc la joie de nous retrouver tous, 30 ans après, jour pour jour, au grand rassemblement des anciens de Schramberg.

L'Année 1975 sera l'année de Schramberg !

Je compte sur vous tous, surtout vous mes amis, que nous n'avons jamais revus et qui, depuis 30 ans me donnez de vos nouvelles.

Le dimanche matin 20 avril 1975, une messe sera dite à la mémoire de tous nos anciens de Schramberg disparus, ainsi que pour tous les morts de la guerre. Nous aimerions et je l'espère, que cet office soit célébré par notre ami MORA, Aumônier de Schramberg.

Après cette cérémonie, réception par une municipalité de la banlieue parisienne (lieu non encore déterminé), puis dépôt d'une gerbe au monument aux Morts.

Ensuite banquet, et matinée dansante.

Possibilité d'un voyage à Schramberg à la demande générale, peut-être le jeudi 1^{er} mai, pour quatre jours. Tous les détails vous seront donnés en temps utile.

Pour la première fois depuis trente ans, je vous demande un effort ; rappelez-vous ce que nous disions en captivité...

... à mon retour je prendrai les bons moments quand ils se présenteront...

Eh bien mes amis, en cette année 1975 ils se présentent, et je compte sur vous ! Pensez que la vie est parfois cruelle... aurons-nous encore beaucoup d'occasions de nous retrouver tous ?

C'est pourquoi le 20 avril 1975 sera la journée des retrouvailles.

Roger HADJADJ.

P. S. — Je rappelle que l'Assemblée Générale de l'Amicale VB - XABC a lieu le 6 avril 1975 ainsi que la Fête du Trentenaire. Je compte sur votre présence à cette Assemblée Générale.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

La « choucroute » des anciens P.G. des Stalags X et XI de Lyon et de la région lyonnaise

Selon une tradition bien établie, les anciens P.G. des stalags X et XI de LYON et la région, se sont retrouvés le dimanche 24 novembre au cercle du groupement des amicales de camps pour leur choucroute annuelle.

Dès midi, le bar du cercle était littéralement envahi par les amicalistes et leurs invités pour l'apéritif et c'est au nombre de 72 qu'ils prenaient place rapidement autour de la table sous la présidence de leur doyen Charles CARTERET.

Le repas fut excellent, la choucroute était copieuse, bien garnie et fut abondamment arrosée par les meilleurs vins du cercle ; au fromage, c'est un « Savigny-les-Beaune 1971 » gracieusement offert par l'ami Albert GUYOT, un ancien des XI que chacun dégusta, alors qu'au dessert et selon la tradition le champagne était offert par l'Amicale.

A l'issue, Victor SEBELIN, président régional de l'Amicale des XIII et caméraman en titre de nos sorties, nous fit revivre par l'image les trois dernières éditions, où chacun se retrouva, quelque fois dans des situations inattendues et surprenantes, mais toujours dans la gaieté.

Après la projection de ces trois films, il était 19 heures et bon nombre de camarades regagnèrent leur domicile, heureux de cette journée vécue dans une ambiance de franche camaraderie et se promettant de se retrouver à la première occasion ; d'autres moins pressés décidèrent de terminer ensemble la soirée et c'est ainsi qu'une bonne trentaine se retrouvèrent autour de la « Gratinée ».

Au cours de cette journée, il fut beaucoup question de notre Fête annuelle qui aura lieu le dimanche 9 février 1975 à « La Cigale » et dont les préparatifs sont déjà très avancés.

Rendez-vous donc au 9 février prochain... et qu'on se le dise.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Quel réconfort !

Chacun sait que certains kommandos étaient dotés d'un poste de « T.S.F. » dont l'appareil se trouvait dans le poste de garde de nos anges-gardiens et que nous avions droit, au réfectoire, par haut-parleur, aux élocubrations et informations de « Radio-Stuttgart », voire aux discours enflammés de leur brave « Führer ».

Qui ne se rappelle pas des « Brutto Register Tonnes » coulées dans toutes les mers, de l'avance en Russie et enfin de toutes ces victoires allemandes.

Un jour donc, après un changement de nos gardiens, il advint qu'au poste un de ceux-ci, un vrai cul-ferreux, ne connaissant rien aux longueurs d'onde, fit appel à notre interprète Nicolas SCHNEIDER, pour détecter ce fameux Radio-Stuttgart.

Ne voilà-t-il pas que, tournant les boutons, notre camarade tombe sur un poste parlant français et s'y attarde.

Le brave Schleuh dit alors « Il parle français, c'est le bon ».

Nous entendîmes donc les informations, et quelles informations !

Le lendemain (nous avions le pot), même manège, même résultat mais avec une petite alerte toutefois car notre ami SCHNEIDER était passé sur Radio-Stuttgart et le gardien s'est opposé à ce qu'il s'y arrête car ce poste ne faisait pas « Hou-hou Hou-hou ».

Et c'est ainsi que, plusieurs jours durant, nous avons pu entendre OFFICIELLEMENT « Les français parlent aux Français » de Radio-Londres.

Quel réconfort, pour nous, d'entendre des voix de chez nous, des voix d'espoir.

Changement de gardiens, changement de décors. Il nous a fallu à nouveau réingurgiter des « Brutto Register Tonnes », discours et autres victoires nazies.

Au fait, qu'est donc devenu l'ami Nicolas SCHNEIDER ? Avec toutes mes amitiés à tous.

LADANE, Stalag V B.

A NICE (Côte d'Azur) : pour louer, acheter, faire gérer vos biens et toutes transactions immobilières ou commerciales, voir : le camarade

Henri FOURNIOL

ancien évadé de Rawa-Ruska

Directeur du Cabinet G. JOUGLA, 64, rue Gioffredo (1^{er} étage), près la Place Masséna, 06000 NICE.

Tél. 85-43-74



Notre peintre : Jean BATTUT

Avec l'ami Maurice ROSE, notre Secrétaire Général de l'Amicale, j'ai visité un dimanche de décembre 1974 une exposition de tableaux à Rueil-Malmaison. Je n'ai pas l'habitude de ce genre de visites mais il se trouvait qu'un de nos camarades ulmiste, notre ami Jean BATTUT exposait trois tableaux dans une galerie de peinture très fréquentée, à Rueil-Malmaison.

Notre ami Jean BATTUT y exposait trois magnifiques toiles : Crépuscule sur l'Île-de-France, et deux paysages du Lot. J'ai été réellement surpris de constater le beau travail de notre ami. Que dis-je surpris ? Non, ébloui. Je ne m'attendais pas à trouver dans cette cimaise de tels chefs d'œuvre. Il y a dans les peintures de Jean BATTUT un rythme, un équilibre, une élégance de lignes qui dénotent la patte du grand artiste. Son Crépuscule sur l'Île-de-France était le clou de cette exposition. Il aurait été vendu dix fois s'il y avait eu dix exemplaires. Les visiteurs consultaient le catalogue et restaient perplexes sur le nom de l'auteur : Jean BATTUT ? Mais tout le monde était convaincu d'avoir devant soi l'œuvre d'un grand artiste. Ses paysages du Lot, tout inondés de soleil, sont ravissants.

Mon cher Jean BATTUT pour les quelques heures d'art vécues en ce dimanche d'hiver sois-en remercié et bravo à l'ancien Ulmiste.

H. PERRON.

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 6 AVRIL

Cette année 1975 sera l'année des rendez-vous. Le premier aura lieu le dimanche 6 avril à l'occasion de la Journée du Trentenaire. Pas un Ulmiste ne voudra manquer cette Assemblée Générale qui sera la trente et unième de notre Amicale mais qui fêtera le Trentième Anniversaire de notre Libération. Le matin à 9 h. une Messe du Souvenir sera célébrée en l'Eglise St-Jean-de-Bosco. N'oublions pas nos camarades décédés en captivité et depuis notre libération. La liste, hélas, est bien longue et chaque année nous apporte son lot de disparus. Pensez à eux chers camarades Ulmistes, ils furent des nôtres en captivité ; ils participèrent à l'éclosion des Anciens d'Ulm et leur départ pour un monde soi-disant meilleur, nous a privé de leur amitié et de leur précieuse collaboration.

Au Banquet du Trentenaire la table des Anciens d'Ulm sera comme toujours amplement garnie. Je compte sur vous pour qu'elle le soit. N'oublions pas que les occasions de nous retrouver vont devenir de plus en plus rares. Aussi faites moi vite parvenir votre adhésion au Grand Banquet du Trentenaire, à la table des Anciens d'Ulm.

Et Bonne Année, Bonne Santé, pour vous et vos familles.

Lucien VIALARD.

INFORMATIONS

Devant de grosses difficultés nous avons dû, bien à contre-cœur, changer une nouvelle fois de dates pour le GRAND RASSEMBLEMENT-PELERINAGE 1975 à Lourdes. Les dates définitives cette fois seront :

Les 26, 27, 28 et 29 Septembre 1975

Même programme avec peut-être possibilités de voyager de nuit ou de jour, d'arriver un jour avant et de repartir un jour après pour ceux qui le désiraient. Mais ? ...

Inscriptions sans tarder et de la même façon que celle qui avait été déjà indiquée.

**

BONNES NOUVELLES :

Il est certain maintenant, le budget étant voté que des améliorations ont enfin été apportées à nos problèmes, et cela dès le 1^{er} janvier 1975 :

— Application correcte de la retraite professionnelle à 60 ans pour les anciens P.G. (il faut cependant continuer à conseiller à nos camarades la prudence ; attendre la sortie du nouveau décret, bien se renseigner sur leur situation personnelle, attendre les nouvelles décisions des Caisses complémentaires qui, à notre avis, seront favorables.

— La revalorisation de la retraite du combattant portée à l'indice 9 soit 153 F. au lieu de 50 F. et INDEXEE.

— Le plafond de la retraite mutualiste portée à 1600 F. au lieu de 1200 F.

**

L'U.N.A.C. fait désormais partie de l'U.F.A.C. depuis le 4 octobre 1974.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1975

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne